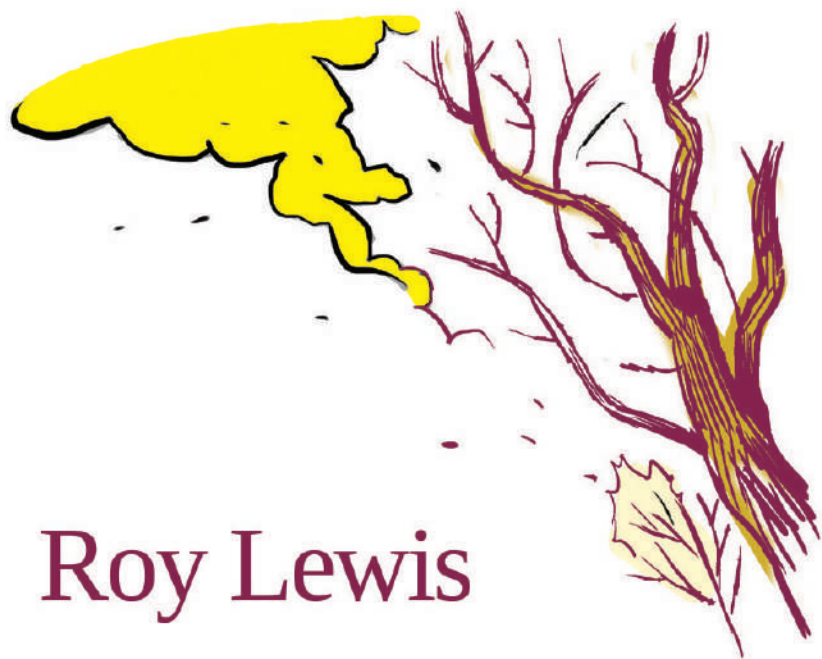


COLLÈGE

TEXTE INTÉGRAL



Roy Lewis

# Pourquoi j'ai mangé mon père



Les Ateliers d'ACTES SUD

Roy Lewis

# Pourquoi j'ai mangé mon père

Traduction de Vercors et Rita Barisse

Notes et dossier rédigés  
par Patrice Kleff

Les Ateliers d'ACTES SUD

### Collège

GRUMBERG, Jean-Claude, *Marie des grenouilles*, suivi de *Iq et Ox*.

LEWIS, Roy, *Pourquoi j'ai mangé mon père*.

OVIDE, *Les Métamorphoses*.

POMMERAT, Joël, *Pinocchio*.

STEVENSON, Robert L., *Le Cas étrange du Dr Jekyll et de Mr Hyde*.

### 3<sup>e</sup>-Lycée

GAUDÉ, Laurent, *Cris*.

*Eldorado* (à paraître en août 2021).

MADANI, Ahmed, *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*.

### Lycée (à paraître en août 2021)

BELLAY, Joachim du, *Sonnets d'amour et d'exil*.

ENARD, Mathias, *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*.

HUGO, Victor, *Le Dernier Jour d'un condamné*.

POMMERAT, Joël, *Cendrillon*.

© Succession de Roy Lewis, 1960

© ACTES SUD, 2021, pour la présente édition  
ISBN 978-2-330-13545-4

# Sommaire

## Sur le seuil

*Pourquoi j'ai mangé mon père*, de Roy Lewis, par Cécile Guillard,  
artiste invitée ..... 7

## Pourquoi j'ai mangé mon père

### La fabrique du texte

Dans l'atelier de Roy Lewis ..... 178  
Brefs repères dans l'histoire de l'évolution..... 188

### L'atelier de lecture

Aborder par la BD ..... 190  
Des clés pour comprendre ..... 191  
Questionner au fil du texte ..... 193

### Résonances et rebonds

La réserve de textes ..... 204  
    En marche vers l'humanité ? (groupement 1) ..... 204  
    Les dérives de la science (groupement 2)..... 214  
Le coin des arts ..... 224  
    De l'art préhistorique... à la préhistoire dans les arts ..... 224  
    Les craintes de Vania ..... 226  
L'atelier philo : autour de *Petite Poucette*, de Michel Serres ..... 228

Table des chapitres de *Pourquoi j'ai mangé mon père* ..... 235



... celui de suivre l'exemple  
qu'il nous avait donné à tous.



Et celui de tempérer le progrès  
par une sage prudence.



Tel était Édouard.  
Nous lui sommes tous  
redevables pour le confort  
et les commodités qui  
nous entourent...



J'aime à penser que père  
fut, parmi les pithécantropes,  
le plus grand du pléistocène.

prononce pas. Mais je gage<sup>1</sup> que c'est là encore une forme d'humour ; et je doute fort que son suffrage, avec le mien, n'aille pas à ces hommes fiers d'être des hommes, comme l'infatigable Édouard que ne rebutent ni les échecs ni les revers ni les conséquences désastreuses ; et qui, dès la plus petite découverte, la plus petite conquête sur la nature, s'exclame comme un leitmotiv<sup>2</sup> : « Les possibilités sont prodigieuses ! » À croire qu'il pressent déjà qu'un jour, ajoutées l'une à l'autre, ces possibilités le mèneront sur la Lune.

VERCORS

1

## [Les frères ennemis]

À présent nous étions sûrs de nous en tirer. Oui, même si elle descendait encore plus au sud, cette grande calotte de glace<sup>1</sup>, serait-ce jusqu'en Afrique. Et quand la bourrasque soufflait du nord, nous empilions tout ce que nous avions de broussaille et de troncs brisés, et flambe le bûcher ! Il en ronflait et rugissait.

La grande affaire, c'était de se fournir en combustible<sup>2</sup>. Une bonne arête de silex vous taillera en travers une branche de cèdre de quatre pouces<sup>3</sup> en moins de dix minutes, encore faut-il avoir la branche. Heureusement, les éléphants et les mammoths nous gardaient au chaud : c'était leur bienheureuse habitude d'éprouver la force de leurs trompes et de leurs défenses à déraciner les arbres. Plus encore le vieil *Elephas antiquus* que le modèle récent, parce qu'il trimait dur à évoluer, le pauvre, et rien ne soucie plus un animal en évolution que la façon dont ses dents progressent. Les mammoths, eux, en ces jours-là, se considéraient comme à peu près parfaits. S'ils arrachaient des arbres, c'était quand ils étaient furieux ou voulaient épater les femelles. À la saison des amours, il suffisait de suivre les troupeaux pour se fournir en bois de chauffage. Mais, la saison passée, une pierre bien envoyée derrière le creux de l'oreille faisait souvent l'affaire, pour un bon mois. J'ai même

1. Cette précision et la suite du roman permettent d'ancrer l'énonciation à la fin de la période préhistorique appelée « pléistocène », à l'ère quaternaire, caractérisée par les grandes glaciations et l'apparition de l'homme (voir « Brefs repères », p. 188).

2. **Combustible** : matière qui peut brûler ; ici, bois.

3. **Quatre pouces** : environ 10 centimètres.

1. **Je gage** : je parie.

2. **Leitmotiv** : refrain.

vu ce truc-là réussir avec les grands mastodontes<sup>1</sup>, mais après c'était le diable de traîner chez soi un baobab. Oh ! ça brûle bien. Mais ça vous tient à distance de trente mètres. L'excès en tout est un défaut.

Dès que les glaces du Kilimandjaro et du Ruwenzori<sup>2</sup> descendaient au-dessous du niveau des trois mille, nous gardions en vie à demeure une bonne flambée. C'est qu'il faisait frisquet ! Alors les étincelles volaient jusqu'aux étoiles par ces froides nuits d'hiver, le bois sec crépitait, et le bois vert sifflait, et notre feu était un vrai fanal<sup>3</sup> pour toute la vallée de la Crevasse<sup>4</sup>.

Quand la terre en était à geler ou presque, ou bien quand une pluie frissonnante et sans fin faisait craquer dans la douleur nos articulations, c'était alors que nous voyions arriver l'oncle Vania. À la faveur d'une accalmie dans la rumeur constante de la jungle, sa venue s'annonçait d'abord par un effervescent frou-frou à la cime des arbres, ponctué de craquements sinistres, ceux des branches surchargées, accompagné de jurons en sourdine, et parfois, quand l'oncle tombait pour de bon, d'une clameur rageuse affranchie de toute inhibition<sup>5</sup>.

Enfin, dans la lumière du feu, sa silhouette massive apparaissait en chaloupant sur les jambes trop courtes. Ses deux longs bras frôlaient le sol, sa tête était enfoncée dans ses épaules épaisses et velues, ses yeux étaient injectés de sang, et il retroussait ses lèvres dans un effort constant pour bien dégager les canines. Quand j'étais petit garçon, son expression me terrifiait. En fait, elle ressemblait plutôt au sourire figé de l'homme qui s'ennuie à mort dans un pique-nique. Et plus tard, derrière ses manières excentriques – dont il était, au vrai, la première victime –, je découvris un être plein de gentillesse, toujours prêt à

1. **Mastodontes** : animaux préhistoriques ressemblant aux mammoths.

2. **Kilimandjaro, Ruwenzori** : hautes montagnes d'Afrique centrale.

3. **Fanal** : repère dans la nuit.

4. **Crevasse** : allusion au Grand Rift africain, immense faille géologique qui, par sa fertilité, fut un des berceaux de l'humanité.

5. **Affranchie de toute inhibition** : sans aucune retenue.

récompenser d'une figue ou de fraises sauvages le gosse auquel il se flattait d'en avoir imposé avec son apparence féroce.

Mais quel bavard ! Et quel disputailleur !

À peine d'abord s'il nous saluait, hochait la tête pour tante Laure. Il étendait vers la flambée ses pauvres mains bleuies de froid, et sans attendre passait à l'attaque. C'était à père qu'il s'en prenait, tête baissée, comme un rhinocéros, dont son index accusateur aurait pu figurer la corne. Père le laissait charger, dans un torrent d'accusations pleines de rancunes. Puis, quand l'oncle un peu apaisé avait mangé deux ou trois œufs d'æpyornis<sup>1</sup> et quelques caroubes<sup>2</sup>, père se lançait dans la bagarre. Il démolissait joyeusement les arguments de l'oncle Vania, ou au contraire le laissait bouche bée en reprenant allégrement à son compte quelques-unes de ces énormités.

Au fond, j'en suis certain, ils étaient profondément attachés l'un à l'autre. Même s'ils avaient passé toute leur vie en violentes discordes<sup>3</sup>. Comment eût-il pu en être autrement ? Ils étaient tous les deux d'honnêtes pithécanthropes<sup>4</sup> aux principes inébranlables ; ils vivaient strictement en accord avec leurs croyances. Mais ces principes s'opposaient, absolument, sur tous les points. Chacun suivait sa propre voie, persuadé que l'autre commettait une tragique erreur sur la direction que devait prendre, pour évoluer, l'espèce anthropoïde<sup>5</sup>. Néanmoins leurs rapports personnels, s'ils ne souffraient d'aucune entrave, n'en subissaient non plus aucun dommage. Ils se disputaient, criaient, hurlaient, mais n'en venaient jamais aux mains. Et quoique en général l'oncle Vania nous quittât fou de rage, il ne restait jamais longtemps sans revenir.

1. **Æpyornis** : oiseau géant de la famille des autruches, ayant vécu exclusivement à Madagascar.

2. **Caroubes** : grosses graines comestibles.

3. **Discordes** : disputes.

4. **Pithécanthropes** : primates qui ont des caractères du singe et de l'homme, aujourd'hui classés dans l'espèce dite « *Homo erectus* », et que l'on a découverts à Java à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

5. **Anthropoïde** : qui a une forme humaine.

# Dans l'atelier de Roy Lewis

## « Croquer » Roy Lewis

Que sait-on de Roy Lewis ? Pour le public français, il est à peu de chose près l'auteur d'un seul livre : *Pourquoi j'ai mangé mon père*. Ce journaliste anglais, économiste et sociologue de formation, n'est venu que tardivement à la fiction, puisqu'il a publié son premier roman à l'âge de quarante-sept ans. Mais quel roman !

Roy Lewis est né en 1913 à Felixstowe, une ville portuaire industrielle située au sud-est de l'Angleterre. Après avoir étudié dans la prestigieuse université d'Oxford, il intègre la London School of Economics. Cette formation lui donne de très solides connaissances en sciences humaines, dont il se servira ensuite pour écrire des articles traitant d'économie, ainsi que des études anthropologiques et sociologiques qui constituent l'essentiel de son œuvre. Voyageant durant huit années, de 1938 à 1946, en particulier en Australie et en Inde, pour mettre en pratique ses connaissances théoriques, il nourrit, à son retour en Angleterre, un intérêt croissant pour la préhistoire qui l'amène à se tourner pour la première fois vers la fiction en 1960 : il publie alors *Pourquoi j'ai mangé mon père*. Dès l'année suivante, Roy Lewis est engagé par le plus grand quotidien anglais, *The Times*. Il y travaille en qualité de journaliste jusqu'en 1971. Il publie son dernier roman en 1990, *La Véritable Histoire du dernier roi socialiste*, et meurt en 1996.

## Une fiction préhistorique

### L'apport de Charles Darwin

Le roman *Pourquoi j'ai mangé mon père* s'inscrit dans la lignée des fictions préhistoriques qui ont vu le jour au XIX<sup>e</sup> siècle, après que Charles Darwin (1809-1882) a exposé sa théorie évolutionniste : en démontrant que les

espèces animales évoluent suivant un processus de sélection naturelle engagé depuis l'origine de la vie sur Terre, ce paléontologue anglais a révolutionné la biologie moderne.

Son livre *L'Origine des espèces* (publié en 1859) a marqué un tournant dans l'histoire des sciences : Darwin y démontre que toutes les espèces animales se sont modifiées en développant des caractéristiques leur permettant de s'adapter à leur milieu naturel pour survivre. Celles qui n'y sont pas parvenues ont été condamnées à s'éteindre, comme les grands dinosaures de l'ère jurassique, qui dominèrent le règne animal avant de disparaître au profit de petits mammifères ou, plus « récemment », les mamouths laineux, incapables de survivre au réchauffement qui suivit la dernière glaciation.

Dans ces conditions, l'homme n'est qu'un produit de l'évolution réussie d'une espèce animale parmi d'autres, appartenant à la grande famille des hominidés. Sa domination sur les autres espèces vient des capacités intellectuelles qu'il a su développer et entretenir au fil des millénaires, et non de la volonté divine, comme l'affirment les religions monothéistes<sup>1</sup>.

### Littérature et préhistoire

Une fois les théories de Darwin connues et acceptées par la communauté scientifique, puis par le public, la littérature s'est intéressée à la préhistoire, immense terrain de jeu encore vierge de fictions.

Les Français Pierre Boitard et Adrien Arcelin, tous deux scientifiques, ont été les premiers à écrire des romans ayant pour cadre cette période. Bien que leurs récits, aujourd'hui oubliés, n'aient pas rencontré un franc succès, ils ont eu le mérite de susciter des vocations d'anthropologues parmi leurs lecteurs et d'inspirer d'autres œuvres.

Parmi leurs successeurs se trouve J. H. Rosny aîné (1856-1940). Il est l'auteur de *La Guerre du feu* (1911), la fiction préhistorique la plus célèbre à ce jour, adaptée au cinéma en 1981 par Jean-Jacques Annaud. Ce roman

1. S'opposant à la conception religieuse selon laquelle l'homme a été créé par Dieu à son image, le darwinisme a provoqué de vifs débats au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans certains États très religieux du Sud des États-Unis, des écoles confessionnelles continuent aujourd'hui encore de mettre sur un pied d'égalité dans leur enseignement la théorie évolutionniste de Darwin, universellement reconnue par les scientifiques du monde entier, et la version créationniste de la Bible telle qu'elle apparaît dans la Genèse.

# Aborder par la BD

Avec les planches de Cécile Guillard

Observez l'histoire racontée en bande dessinée par Cécile Guillard (p. 9-15) puis répondez aux questions suivantes :

- 1. Les personnages.** Qui est le narrateur de cette bande dessinée ? À quels moments apparaît-il ? Que sait-on de ses relations avec le personnage principal ? Quelle est son intention ?
- 2. Un héros omniprésent.** Qui est le personnage principal de la bande dessinée ? Quels indices textuels et graphiques permettent de le situer dans une période chronologique précise ? Qu'entreprend-il ?
- 3. La quête du héros.** Que fait précisément ce personnage ? Comment le dessin souligne-t-il sa détermination à agir ? Sait-il comment manipuler le feu ? Montrez que la succession rapide des cases rend compte de sa démarche intellectuelle.
- 4. L'humour.** Le dessin est-il réaliste ou caricatural ? Comment rend-il compte des échecs et des réussites du personnage ?
- 5. Le feu domestiqué ?** Quelle est l'expression du personnage principal dans la dernière vignette de la planche 6 ? Comment interprétez-vous le geste des autres personnages ?

**Bande dessinée :** séquence dessinée, succession d'images organisée pour raconter une histoire.

**Bulle (ou « phylactère ») :** dans une case, espace (qui n'est pas nécessairement délimité) qui contient les paroles ou les pensées du personnage rapportées au style direct.

**Flash-back (ou « retour en arrière ») :** procédé par lequel la bande dessinée fait surgir le souvenir d'un personnage ou convoque un événement qui a eu lieu avant l'action principale.

**Planche :** page entière d'une bande dessinée.

**Séquence :** suite d'images ou de scènes formant un ensemble.

**Vignette (ou case) :** zone de dessin délimitée par un cadre (qu'il soit matérialisé par un trait ou un espace « vide »).

Lexique

# Des clés pour comprendre

1. Quel est l'horizon d'attente créé par le titre de ce roman ? À quel type d'histoire s'attend le lecteur ?
2. Dans sa langue originale, *Pourquoi j'ai mangé mon père* s'est successivement intitulé *What We Did to Father* (1960), *The Evolution Man* (1963), *Once Upon an Ice Age* (1968) et *How I Ate My Father* (1994)<sup>1</sup>. Traduisez ces différents titres et expliquez la dimension mise en avant par chacun d'eux.
3. Après avoir lu le roman, choisissez le titre anglais ou français qui vous paraît le mieux correspondre à l'œuvre de Roy Lewis. Justifiez votre réponse.
4. Complétez l'album de famille de la page suivante en y ajoutant les noms des personnages représentés. Quels détails vous permettent de les identifier ? Quelles remarques pouvez-vous faire au sujet des femmes ? Le dessin rend-il parfaitement compte de leur rôle dans l'histoire ? Selon vous, pourquoi ?

1. Désormais, on le trouve sous le double titre *The Evolution Man or How I Ate My Father*.



# La réserve de textes

## En marche vers l'humanité ?

Groupement 1

Qu'ils devaient être malheureux, les humains qui vécurent dans les âges reculés où régnait la loi du plus fort ! Ainsi, on pense couramment que l'humanité évolue vers davantage de civilisation. Plus les siècles passent, plus l'homme s'éloignerait de la bête cruelle qui était en lui pour devenir une créature policée, respectueuse et civilisée. Mais ces considérations sont-elles bien fondées ?

### Jonathan Swift, *Modeste proposition...* (1729)

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Irlande connaît de graves problèmes de surpopulation et de famine. Comment nourrir une population qui ne cesse de croître quand les ressources alimentaires stagnent ? Natif de Dublin, Jonathan Swift (1667-1745), qui s'est rendu célèbre en publiant *Les Voyages de Gulliver* trois ans plus tôt, propose en 1729 une solution apparemment imparable : puisque les Irlandais n'arrivent pas à nourrir leurs enfants, pourquoi ne les mangeraient-ils pas ? De cette manière se trouveraient résolus les deux problèmes auxquels leur nation est confrontée... L'ironie de Swift met le lecteur face à une question essentielle : en quoi les humains du XVIII<sup>e</sup> siècle, époque de progrès s'il en fut, sont-ils plus évolués que leurs prédécesseurs ?

Un jeune Américain<sup>1</sup> de ma connaissance, homme très entendu<sup>2</sup>, m'a certifié à Londres qu'un jeune enfant bien sain, bien nourri, est, à l'âge d'un an, un aliment délicieux, très nourrissant et très sain, bouilli, rôti, à l'étuvée ou au four, et je ne mets pas en doute qu'il ne puisse également servir en fricassée ou en ragoût.

J'expose donc humblement à la considération du public que des cent vingt mille enfants dont le calcul a été fait, vingt mille peuvent

1. **Un jeune Américain** : ici, un jeune Indien d'Amérique, et non un colon d'origine britannique.  
2. **Entendu** : intelligent.

être réservés pour la reproduction de l'espèce, dont seulement un quart de mâles, ce qui est plus qu'on ne réserve pour les moutons, le gros bétail et les porcs ; et ma raison est que ces enfants sont rarement le fruit du mariage, circonstance à laquelle nos sauvages<sup>1</sup> font peu d'attention, c'est pourquoi un mâle suffira au service de quatre femelles ; que les cent mille restants peuvent, à l'âge d'un an, être offerts en vente aux personnes de qualité et de fortune dans tout le royaume, en avertissant toujours la mère de les allaiter copieusement dans le dernier mois, de façon à les rendre dodus et gras pour une bonne table. Un enfant fera deux plats dans un repas d'amis ; et quand la famille dîne seule, le train de devant ou de derrière<sup>2</sup> fera un plat raisonnable, et assaisonné avec un peu de poivre et de sel, sera très bon bouilli le quatrième jour, spécialement en hiver.

J'ai fait le calcul qu'en moyenne un enfant qui vient de naître pèse douze livres, et que dans l'année solaire, s'il est passablement nourri, il ira à vingt-huit<sup>3</sup>.

J'accorde que cet aliment sera un peu cher, et par conséquent il conviendra très bien aux propriétaires, qui, puisqu'ils ont déjà dévoré<sup>4</sup> la plupart des pères, paraissent avoir le plus de droits sur les enfants.

La chair des enfants sera de saison toute l'année, mais plus abondante en mars, et un peu avant et après, car il est dit par un grave auteur, un éminent médecin français, que, le poisson étant une nourriture prolifique, il naît plus d'enfants dans les pays catholiques romains environ neuf mois après le carême qu'à toute autre époque<sup>5</sup> : c'est pourquoi, en comptant une année après le carême,

1. **Nos sauvages** : l'expression désigne les Irlandais, tels que les perçoivent les Anglais (ceux-ci les pensent capables d'avoir des enfants hors mariage et de pratiquer la polygamie). Rappelons que Jonathan Swift est irlandais.

2. **Train de devant ou de derrière** : termes de boucherie désignant les parties antérieure et postérieure d'une carcasse de quadrupède.

3. **Douze livres** : 5,4 kilos ; **vingt-huit livres** : 12,7 kilos.

4. **Dévoré** : ruiné (sens figuré).

5. La consommation de poisson pendant le carême (période de jeûne pour les chrétiens, qui s'accompagne d'une privation de viande) aurait des effets positifs sur la natalité.

Prenez une famille d'honnêtes pithécantropes vivant en Afrique à la fin du pléistocène. Placez à sa tête Édouard, un inventeur de génie qui n'a qu'une obsession : faire évoluer la horde pour assurer sa survie. Et, dans le rôle du contestataire, imaginez son frère Vania, un écologiste de la première heure pour qui seul vaut l'état de nature. Dans ce roman hilarant, la satire sociale se double d'une réflexion sur l'évolution et le devenir de l'espèce humaine, guidée par une question aux résonances très actuelles : tout progrès est-il bon à prendre ?

## Pourquoi j'ai mangé mon père

Roy Lewis

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR VERCORS ET RITA BARISSÉ

### L'œuvre intégrale avec

UNE ENTRÉE PAR LA BD

UN DOSSIER COMPLET EN 3 VOLETS :

- **La fabrique du texte** pour connaître son auteur, son contexte d'écriture, ses enjeux
- **L'atelier de lecture** pour étudier l'œuvre et tisser des liens personnels avec elle
- **Résonances et rebonds** pour approfondir les questionnements du récit (réserve de textes et coin des arts)

UN CAHIER PHOTOS COULEUR

---

Dossier pédagogique de Patrice Kleff  
Planches de bande dessinée de Cécile Guillard  
Ressources enseignants sur [lesateliersactessud.fr](http://lesateliersactessud.fr)

